FP

ROYAUME DE BELGIQUE

– – – – – – – – – –

AVIS 41.261/2

DE LA SECTION DE LÉGISLATION DU CONSEIL D'ÉTAT

– – – – – – – – – – – –

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur, le 1er septembre 2006, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal "relatif à la Commission permanente de la Police locale", a donné le 27 septembre 2006 l'avis suivant :

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

Examen du projet

Dispositif

Articles 5 et 6

Ces deux articles sont ambigus, parce qu'ils mélangent deux phases différentes dans la constitution de la Commission permanente de la Police locale : la présentation de la liste des candidats (article 5, alinéa 1er, 2° et article 6, alinéa 2) et la composition de la Commission à la suite de l'élection des membres-chefs de corps (article 5, alinéa 1er, 1° et article 6, alinéa 7).

Mieux vaudrait :

a) d'une part, limiter l'article 5 à cette dernière hypothèse en le rédigeant comme suit :

"Art. 5. La Commission est composée selon la clé de répartition suivante au niveau régional :

- Région flamande : huit membres... (la suite comme au projet en omettant l'alinéa 1er, 2° et l'alinéa 2)";

b) d'autre part, traiter la présentation de la liste à l'article 6,

- en rédigeant l'alinéa 2 comme suit :

"La Commission établit une liste des candidats en tenant compte des dispositions de l'article 5 et d'une représentation équilibrée entre hommes et femmes";

- en supprimant l'alinéa 7.

En rédigeant le texte de la sorte, la Commission sera composée selon les règles prévues aux alinéas 5 et 6 de l'article 6; si, en application de ces deux alinéas, il devait se révéler que la Commission est composée de plus de deux tiers de membres du même sexe, l'article 2*bis*, § 2 de la loi du 20 juillet 1990 visant à promouvoir la présence équilibrée entre hommes et femmes dans les organes possédant une compétence d'avis trouverait à s'appliquer et il y aurait lieu d'en faire communication au ministre compétent pour la politique d'égalité entre hommes et femmes [1].

Si ce mécanisme légal parait insuffisant, un autre mécanisme peut être prévu dans l'arrêté en projet, mais cela doit se faire de façon expresse.

En tout état de cause, il convient de compléter le rapport au Roi pour indiquer comment sera assurée en pratique la représentation équilibrée entre hommes et femmes lors de la constitution de la liste des candidats et ce qu'implique concrètement cette exigence. Le cas échéant, le projet sera adapté.

Article 13

1. L'article 91, alinéa 2, de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, charge le Roi de déterminer, "par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la composition, le mode d'élection et le mode de fonctionnement" de la Commission.

---

(1) À ce sujet, il y a d'ailleurs lieu de faire observer qu'il ne convient pas de répéter une norme de nature législative dans un texte réglementaire, comme le fait l'article 5, alinéa 2 du projet.

Il n'appartient dès lors pas au Roi de déléguer à la Commission la compétence de déterminer ces éléments dans un règlement d'ordre intérieur approuvé par le ministre. En effet, ce faisant, Il priverait le citoyen d'une garantie accordée par la loi, à savoir la délibération en Conseil des ministres [2].

2. Les articles 30 et 129 de la Constitution réservent au législateur la compétence de régler l'emploi des langues.

3. Dès lors, l'article 13 sera revu et le projet sera complété afin que l'arrêté détermine effectivement les éléments essentiels de la composition et le mode de fonctionnement de la Commission [3].

Articles 15 à 18

Les articles 15 à 17 chargent la Commission permanente de la Police communale, créée par l'arrêté royal du 5 avril 1995 déterminant la composition et les modalités de fonctionnement de la Commission permanente de la Police communale, qui exécute l'article 228 de la Nouvelle loi communale, d'exercer les missions de la Commission permanente de la Police locale et d'organiser les premières élections des membres de celle-ci. L'article 18 abroge partiellement l'arrêté royal du 5 avril 1995, précité.

---

(2) En ce sens, récemment, l'arrêt du Conseil d'État n° 144.181 du 4 mai 2005, Taft. Voir également F. Koekelberg, "Licéité de la délégation de pouvoir : avant tout une question de limite", note sous C.E., arrêt n° 24.514 du 27 juin 1984, Crabbe, A.P.T., 1985, pp. 133 et s., sp. n° 21,b).

(3) En ce sens, récemment, l'avis 40.236/4, donné le 2 mai 2006, sur un projet devenu l'arrêté du Gouvernement wallon du 1er juin 2006 déterminant les modalités de fonctionnement du Comité d'accompagnement et de suivi des commissaires spéciaux du Gouvernement, institué en application de l'article 174*bis* du Code wallon du Logement.

.../...

L'article 228 de la Nouvelle loi communale a été abrogé par l'article 207 de la loi du 7 décembre 1998, précitée. Conformément à l'article 260, alinéa 6, de cette même loi, l'article 207 est entré en vigueur le 1er janvier 2001.

Il en résulte que, depuis cette date, l'arrêté royal du 5 avril 1995, précité, est dépourvu de fondement légal. En conséquence, un nouvel arrêté ne peut ni modifier les dispositions de cet arrêté du 5 avril 1995, ni maintenir, fût-ce à titre transitoire, tout ou partie de ces dispositions, ni a fortiori attribuer de nouvelles compétences à la Commission permanente de la Police communale. Dans un souci de sécurité juridique, l'arrêté en projet doit au contraire abroger l'arrêté royal du 5 avril 1995, précité.

La chambre était composée de

Messieurs	Y. KREINS,	président de chambre,
	J. JAUMOTTE,	conseillers d'État,
Madame	M. BAGUET,	
Messieurs	H. BOSLY,	assesseurs de la section de législation,
	G. VANDERSANDEN,	
Madame	A.-C. VAN GEERSDAELE,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. X. DELGRANGE, premier auditeur.

LE GREFFIER, LE PRÉSIDENT,

A.-C. VAN GEERSDAELE Y. KREINS

FP

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 41.261/2

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 1 september 2006 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de Vaste Commissie van de Lokale Politie", heeft op 27 september 2006 het volgende advies gegeven :

Aangezien de adviesaanvraag is ingediend op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten, haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Onderzoek van het ontwerp

Dispositief

Artikelen 5 en 6

Beide artikelen zijn dubbelzinnig, omdat ze twee verschillende fases in de samenstelling van de Vaste Commissie van de lokale politie met elkaar verwarren : de voordracht van de kandidatenlijst (artikel 5, eerste lid, 2° en artikel 6, tweede lid) en de samenstelling van de Commissie als gevolg van de verkiezing van de leden-korpschefs (artikel 54, eerste lid, 1° en artikel 6, zevende lid).

Het zou beter zijn :

a) enerzijds artikel 5 te beperken tot het laatstgenoemde geval door het te redigeren als volgt :

"Art. 5. De Commissie wordt samengesteld op gewestelijk niveau volgens de volgende verdeelsleutel :

- Vlaams Gewest : acht leden, van wie twee leden een korps leiden met een personeelsbestand van minder dan vijf en zeventig personen, vier leden een korps leiden met een personeelsbestand van vijf en zeventig tot honderd negenenveertig personen of honderdvijftig tot tweehonderd negenennegentig personen en twee leden een korps leiden met een personeelsbestand van driehonderd tot zeshonderd personen of meer dan zeshonderd personen.

.../...

- Waals Gewest : zes leden, van wie twee leden een korps leiden met een personeelsbestand van minder dan vijf en zeventig personen, drie leden een korps leiden met een personeelsbestand van vijf en zeventig tot honderd negenenveertig personen of honderdvijftig tot tweehonderd negenennegentig personen en een lid een korps leidt met een personeelsbestand van driehonderd tot zeshonderd personen of meer dan zeshonderd personen.

- Brussels Hoofdstedelijk Gewest: twee leden".

Het eerste lid, 2°, alsook het tweede lid moeten vervallen.

b) anderzijds over de voordracht van de lijst in artikel 6 te handelen,

- door het tweede lid te redigeren als volgt :

"De Commissie maakt een kandidatenlijst op rekening houdend met het bepaalde in artikel 5 en met een evenwichtige vertegenwoordiging van mannen en vrouwen";

- door het zevende lid weg te laten.

Door de tekst op die wijze te redigeren, zal de Commissie samengesteld zijn volgens de regels gegeven in het vijfde en zesde lid van artikel 6; mocht, met toepassing van deze twee leden, blijken dat de Commissie bestaat uit meer dan twee derde leden van hetzelfde geslacht, dan zou artikel 2*bis*, § 2, van de wet van 20 juli 1990 ter bevordering van de evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen in organen met adviserende bevoegdheid van toepassing zijn en zou zulks meegedeeld moeten worden aan de minister bevoegd voor het beleid van gelijke kansen voor mannen en vrouwen [1].

Indien deze wettelijke regeling ontoereikend blijkt, kan het ontworpen besluit voorzien in een andere regeling, doch zulks moet uitdrukkelijk geschieden.

---

(1) In dat verband dient trouwens te worden opgemerkt dat het niet aangaat een wetsvoorschrift te herhalen in een verordeningstekst, zoals geschiedt in artikel 5, tweede lid, van het ontwerp.

Hoe dan ook dient het verslag aan de Koning te worden aangevuld om aan te geven hoe in de praktijk gezorgd zal worden voor de evenwichtige vertegenwoordiging van mannen en vrouwen bij het samenstellen van de kandidatenlijst en wat dat vereiste concreet inhoudt. Het ontwerp moet in voorkomend geval worden aangepast.

Artikel 13

1. Artikel 91, tweede lid, van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveau's, belast de Koning ermee "bij een in Ministerraad overlegd besluit de samenstelling, de verkiezings- en werkwijze" van de Commissie te bepalen.

Het staat bijgevolg niet aan de Koning aan de Commissie de bevoegdheid over te dragen om die gegevens te bepalen in een door de minister goedgekeurd huishoudelijk reglement. Hierdoor zou Hij immers de burger een bij de wet toegekende garantie ontnemen, te weten het in de Ministerraad gepleegde overleg [2].

2. De artikelen 30 en 129 van de Grondwet leggen de bevoegdheid om het gebruik van de talen te regelen uitsluitend in handen van de wetgever.

3. Artikel 13 moet bijgevolg worden herzien en het ontwerp moet worden aangevuld opdat in het besluit effectief de kernpunten van de samenstelling en de werkwijze van de Commissie worden aangegeven [3].

---

(2) Zie in die zin het onlangs gewezen arrest van de Raad van State nr. 144.181 van 4 mei 2005, Taft. Zie eveneens F. Koekelberg, "Licéité de la délégation de pouvoir : avant tout une question de limite", noot onder RVS, arrest nr. 24.514 van 27 juni 1984, Crabbe, APT, 1985, blz. 133 e.v., inzonderheid nr. 21, b).

(3) Zie in die zin, het recente advies 40.236/4, gegeven op 2 mei 2006 over een ontwerp dat ontstaan heeft gegeven aan het besluit van de Waalse Regering van 1 juni 2006 "déterminant les modalités de fonctionnement du Comité d'accompagnement et de suivi des commissaires spéciaux du Gouvernement, institué en application de l'article 174*bis* du Code wallon du Logement".

Artikelen 15 tot 18

De artikelen 15 tot 17 belasten de Vaste Commissie voor de gemeentepolitie, opgericht bij het koninklijk besluit van 5 april 1995 tot vaststelling van de samenstelling en de werkingsmodaliteiten van de Vaste Commissie voor de gemeentepolitie, dat artikel 228 van de Nieuwe Gemeentewet ten uitvoer legt, met het uitoefenen van de taken van de Vaste Commissie van de lokale politie en met het organiseren van de eerste verkiezing van de leden van de laaatstgenoemde commissie. Artikel 18 heft het voormelde koninklijk besluit van 5 april 1995 gedeeltelijk op.

Artikel 228 van de Nieuwe Gemeentewet is opgeheven bij artikel 207 van de voormelde wet van 7 december 1998. Overeenkomstig artikel 260, zesde lid, van diezelfde wet is artikel 207 op 1 januari 2001 in werking getreden.

Daaruit blijkt dat het voornoemde koninklijk besluit van 5 april 1995 sedert die datum geen rechtsgrond meer heeft. Een nieuw besluit kan bijgevolg noch de bepalingen van dat besluit van 5 april 1995 wijzigen, noch, ook niet bij wijze van overgangsmaatregel, alle of een deel van deze bepalingen handhaven, noch a fortiori nieuwe bevoegdheden toekennen aan de Vaste Commissie voor de gemeentepolitie. Ter wille van de rechtszekerheid moet het ontworpen besluit daarentegen het voormelde koninklijk besluit van 5 april 1995 opheffen.

De kamer was samengesteld uit

de Heren	Y.	KREINS,	kamervoorzitter,
	J.	JAUMOTTE,	staatsraden,
Mevrouw	M.	BAGUET,	
de Heren	H.	BOSLY,	assessoren van de afdeling wetgeving,
	G.	VANDERSANDEN,	
Mevrouw	A.-C.	VAN GEERSDAELE,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. X. DELGRANGE, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. JAUMOTTE.

DE GRIFFIER, DE VOORZITTER,

A.-C. VAN GEERSDAELE Y. KREINS